

LUC, ÉVANGÉLISTE DE LA « JOIE »

L'Évangile de Luc est d'un bout à l'autre, **un hymne à la JOIE**. Il est par excellence, **l'Évangile de la JOIE**. Aucun autre livre de la Bible ne fait rayonner avec autant de force ce "fruit de l'Esprit" (Ga 5,22) qu'est la **JOIE** ! Les mots **joie, allégresse, exultation**, et les verbes correspondants s'y rencontrent du début jusqu'à la fin. Le message de l'ange aux bergers de Bethléem en est un bel exemple : « *Voici que je viens vous annoncer une Bonne Nouvelle, une grande JOIE pour tout le peuple : aujourd'hui vous est né un Sauveur, dans la ville de David. Il est le Messie, le Seigneur !* » (Lc 2,10-11). **La JOIE du SALUT** chantée d'abord par les anges !

Certes, dans le récit de Luc les **sujets tristes** ne manquent pas : les misères corporelles et morales, les maladies et les infirmités, les deuils, la pauvreté, les rivalités, l'exploitation des uns par les autres, l'humiliation de l'occupation romaine, la Passion et la mort de Jésus, etc. Mais au-delà de ce quotidien, avec son poids de peines et de pleurs, Luc va laisser surgir un thème nouveau, comme apporté du ciel : **une JOIE profonde et sûre** qui se communique comme un don merveilleux !

1,1-4	Prologue	Luc semble heureux d'écrire son Évangile et de s'adresser à ses lecteurs : une joie toute simple et communicative se perçoit et s'exprime ainsi dès les premières lignes.
Ch. 1 et 2	L'allégresse des premiers témoins de l'Incarnation	Dans les premiers chapitres, tout éclate de joie . Chants et louanges se succèdent, s'enchaînent et s'appellent l'un l'autre, au point que tout l'Évangile de l'enfance est comme traversé par un chemin de jubilation . Rien n'est statique, tout est en mouvement. Un monde tout neuf s'éveille pour célébrer « <i>la miséricordieuse tendresse de notre Dieu qui nous amène d'en haut la visite du Soleil Levant</i> » (1,78).
1,13-17 1,24-25	Zacharie et Élisabeth	C'est l'ange qui parle : « Sois sans crainte, Zacharie, car ta supplication a été entendue : ta femme Élisabeth te donnera un fils, et tu le nommeras Jean. Tu seras dans la Joie et l'allégresse, beaucoup d'hommes se réjouiront de sa naissance ; il fera revenir de nombreux fils d'Israël au Seigneur leur Dieu... ». « Quelque temps plus tard, sa femme Élisabeth devint enceinte. Pendant cinq mois, elle garda le secret. Elle se disait : "Voilà ce que le Seigneur a fait pour moi lorsqu'il a daigné mettre fin à ce qui faisait ma honte aux yeux des hommes ».
1,26-38	L'ange annonce à Marie	L'ange Gabriel, envoyé par Dieu, s'adresse à une jeune fille nommée Marie : « Je te salue, comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi... Sois sans crainte... Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils ; tu lui donneras le nom de Jésus... la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre... Celui qui va naître sera saint et il sera appelé Fils de Dieu. Et voici qu'Élisabeth, ta cousine, a conçu elle aussi un fils dans sa vieillesse et elle en est à son sixième mois... Car rien n'est impossible à Dieu ». - « Voici la servante du Seigneur : que tout se passe pour moi selon ta Parole ».
1,39-56	Marie vient vivre auprès d' Élisabeth à Aïn Karim aux portes de Jérusalem	« Marie se mit en route rapidement... Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth. Or, quand Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle. Alors Élisabeth fut remplie de l'Esprit Saint et s'écria d'une voix forte : "Tu es bénie entre toutes les femmes et le fruit de tes entrailles est béni. Comment ai-je le bonheur que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi. Car lorsque j'ai entendu tes paroles de salutation, l'enfant a tressailli d'allégresse au-dedans de moi. Heureuse celle qui a cru..." ». - Marie dit alors : "Mon âme exalte le Seigneur, mon esprit exulte en Dieu mon Sauveur... Désormais tous les âges me diront bienheureuse. Le Puissant fit pour moi des merveilles, Saint est son Nom ! etc. »... « Marie demeura avec Élisabeth environ trois mois... »
1,57-80	Élisabeth Zacharie Jean	« Élisabeth mit au monde un fils. Ses voisins et sa famille... se réjouissaient avec elle... Zacharie écrivit sur une tablette : "Son nom est Jean" ... sa langue se délia, il parlait et il bénissait Dieu... » « Zacharie fut rempli de l'Esprit Saint et prononça ces paroles prophétiques : « Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, parce qu'il a visité son peuple pour accomplir sa libération... Telle est la tendresse du cœur de notre Dieu... »
2,1-21	Joseph Marie, Jésus,	« En ces jours-là, parut un édit de l'empereur Auguste ordonnant de recenser toute la terre... Chacun devait se faire inscrire dans sa ville d'origine. Joseph quitta Nazareth pour la ville de David appelée Bethléem, car il était de la maison et de la descendance

	Bergers, Ange,	de David. Il venait se faire inscrire avec Marie son épouse, qui était enceinte. Or, pendant qu'ils étaient là, arrivèrent les jours où elle devait enfanter. Elle mit au monde son fil premier-né , elle l'emballota et le coucha dans une mangeoire, car il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune. Dans les environs se trouvaient des bergers ... L'ange du Seigneur s'approcha et la gloire du Seigneur les enveloppa de sa lumière ... - Ne craignez pas ... car voici que je viens vous apporter une bonne nouvelle, une grande Joie pour tout le peuple : aujourd'hui vous est né un Sauveur ! ... Soudain il y eut une troupe céleste innombrable qui louait Dieu en disant : «Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes qu'il aime ». – « Allons jusqu'à Bethléem... Les bergers repartirent : ils glorifiaient et louaient Dieu pour tout... »
2,22-40	Joseph, Marie, Jésus, Syméon, Anne	« Quand arriva le jour fixé par la loi de Moïse pour la purification, les parents de Jésus le portèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur ... Or il y avait à Jérusalem un homme appelé Syméon ... L'Esprit lui avait révélé qu'il ne verrait pas la mort avant d'avoir vu le Messie du Seigneur. Poussé par l'Esprit, Syméon vint au Temple. Les parents y entraient avec l'enfant Jésus. Syméon prit l'enfant dans ses bras, et il bénit Dieu en disant : - Maintenant, ô Maître, tu peux laisser ton serviteur s'en aller dans la paix ... car mes yeux ont vu ton salut ... lumière pour éclairer les nations païennes ... - Il y avait là une femme qui était prophète, Anne , âgée de 84 ans... S'approchant d'eux, elle proclamait les louanges de Dieu et parlait de l'enfant à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem. »
Ch. 3-9 ⁵⁰ Ch. 3-9 ⁵⁰	Jésus en Galilée Jésus en Galilée	La vie en Galilée qui occupe les huit chapitres suivants de la vie de « Jésus, fils de Joseph... fils d'Adam, fils de Dieu » (3,23-28), reste toute empreinte de cette sérénité joyeuse . Jean le Baptiste lui-même, malgré ses fermes appels à la conversion et au repentir, annonce au peuple la Bonne Nouvelle (3,18) avec une grande force de persuasion. Au Baptême de Jésus le monde apprend, de la voix même du Père que ce Jésus si joyeusement annoncé, est son Fils bien-aimé qui a toute sa faveur (3,21-22). Dès sa première manifestation publique à la synagogue de Nazareth Jésus apporte la Bonne Nouvelle et proclame une année de grâce de la part du Seigneur : « Tous lui rendaient témoignage ; et ils s'étonnaient du message de grâce qui sortait de sa bouche » (4,14-22). Guérisons multiples, parole d'autorité, foules en marche à sa suite : voilà autant d'échos de cette traînée de joie qui rayonne de Jésus partout où il passe. Les premiers disciples à peine appelés sont enthousiasmés par une pêche miraculeuse (5,1-11). Le lépreux que tout le monde repousse, s'entend dire : « Je le veux, sois guéri ! » (5,13). Le paralytique est interpellé par un réconfortant « Lève-toi, prends ta civière et retourne chez toi » (5,20-25). On comprend que les témoins et les familles soient saisis de joyeuse stupeur et glorifient Dieu à pleine voix : « Aujourd'hui nous avons vu des choses extraordinaires ! » (5,26). Jésus sème la joie autour de lui : « Il mange et boit avec les publicains et les pécheurs » (5,27-32), au point de se faire traiter « de glouton et d'ivrogne » (7,34) ; il ferme les yeux sur « quelques épis grappillés en passant » par ses disciples : « Le Fils de l'homme est maître du sabbat ! » (6,1-5) ; il prend la défense de la pécheresse pardonnée devant tout un parterre de Pharisiens (7,47) ; il fait une place dans son entourage rapproché à des femmes qu'il avait libéré de beaucoup d'ennuis et qui devaient mettre une note joyeuse et pure dans l'existence quotidienne (8,1-3). L'enseignement en Luc est particulièrement exigeant, mais il est toujours empreint de paix et de sérénité . Il n'y a aucune raison de s'inquiéter inutilement : Heureux les pauvres, les affamés, les éplorés, les persécutés, « Heureux même vous qui pleurez maintenant, parce que vous rirez » (6,21). On peut aimer sans mesure, même ses ennemis : « Ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le aussi pour eux » (6,31). « L'homme bon tire le bien du trésor de son cœur qui est bon » (6,45). L'humilité devient le secret de la joie parfaite : « Celui d'entre vous tous qui est le plus petit, c'est celui-là qui est grand » (9,48). Jésus accueille le centurion romain : « Je vous le dis, même en Israël je n'ai pas trouvé une telle foi ! » (7,9) ; il libère le démoniaque gérasénien : « Retourne chez toi et raconte tout ce que Dieu a fait pour toi » (8,39) ; il guérit l'hémorroïsse malade depuis 12 ans : « Ma fille, ta foi t'a sauvée, va en paix » (8,48) ; il ressuscite la fille unique de Jaïre : « Ne crains pas, crois seulement et elle sera sauvée... - Mon enfant, lève-toi ! À l'instant même elle

		<p><i>se mit debout...» (8,54). À travers tous ces gestes d'amour et de salut, Jésus enseigne simplement que la racine de la joie chrétienne se trouve dans la foi en lui, le vrai Sauveur du monde.</i></p>
Ch. 9 ⁵¹ -19 ²⁸	<p>Jésus marche avec les Douze Vers Jérusalem</p>	<p>Les paraboles de Jésus suscitent la Joie de l'espérance et du salut : le semateur jette la graine en terre et en attend beaucoup de fruit ! La lampe qui éclaire tous ceux qui sont dans la maison, rappelle que Dieu est notre vraie lumière ! Le grain de sénevé n'a pas à craindre sa petitesse : il va devenir un arbre offert aux oiseaux du ciel (13,19). Joie des nombreux invités de la noce... Mais c'est surtout dans les trois grandes paraboles de la miséricorde (propres à Luc !) que la joie de Dieu offerte aux hommes est révélée à la terre. Le berger (Jésus) exulte à la découverte de la brebis perdue, et la ramène tout joyeux sur ses épaules (15,3-7) ; la femme jubile en retrouvant sa drachme perdue (15,8-10) ; le père enfin bondit de joie au-devant de son fil perdu et retrouvé (15,11-32). Si nous savions la joie de Dieu, semble nous dire l'évangéliste saint Luc : cela ferait disparaître toutes nos fausses tristesses !</p> <p>Gardons précieusement toutes ces paroles incomparables de Jésus que Luc est souvent le seul à nous rapporter. Jésus désigne 72 disciples et les envoie deux par deux prêcher et guérir dans les villes et les villages (10,1) : « Ils revinrent tout joyeux !... Même les esprits mauvais nous sont soumis ! » (10,17). Jésus réoriente leur joie : « Ne vous réjouissez pas parce que les esprits vous sont soumis... Réjouissez-vous parce que vos noms sont inscrits dans les cieus ! » (10,20). « À ce moment, Jésus exulta de joie sous l'action de l'Esprit Saint et il dit : "Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange : ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits. Oui, Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bonté..." » (10,21-22). Puis se tournant vers ses disciples : « Heureux les yeux qui voient ce que vous voyez !... » (10,23). Plus loin Jésus dit encore : « Heureux ceux qui entendent la Parole de Dieu et qui la gardent ! » (11,28). Et encore : « Sois sans crainte, petit troupeau, car votre Père a trouvé bon de vous donner le Royaume » (12,32). « Heureux les serviteurs que le maître, à son arrivée, trouvera en train de veiller » (12,37). « Heureux serviteur, que son maître en arrivant, trouvera à son travail... Il lui confiera la charge de tous ses biens » (12,43-44). Après la guérison par Jésus de la femme courbée : « Toute la foule était dans la joie à cause de toutes les actions éclatantes qu'il faisait » (13,17). Encore un conseil de Jésus : « Invite les pauvres... et tu seras heureux parce qu'ils n'ont rien à te rendre » (14,14). Jésus s'invite enfin chez Zachée, le chef des collecteurs d'impôts : « Vite, il descendit du sycomore et reçut Jésus dans sa maison avec joie » (19,1-10).</p>
Ch. 19 ²⁹ -24 ⁵³	<p>La « Bonne Nouvelle » de la Croix et de la Résurrection</p>	<p>La Passion et la mort de Jésus ne terniront pas sa Joie ! Joie de l'entrée de Jésus à Jérusalem : « ... toute la foule des disciples, remplie de joie, se mit à louer Dieu à pleine voix... » (19,37) ; joie de Jésus dans les préparatifs du repas pascal : « J'ai ardemment désiré manger cette Pâque avec vous avant de souffrir !... Il rendit grâce... » (22,7-20). À Gethsémani, Jésus est en proie à l'angoisse, jusqu'à la sueur de sang ; mais Luc nous dit : « Alors du ciel lui apparut un ange qui le reconfortait » (22,39-46). Au moment de l'arrestation, un disciple avec son épée trancha l'oreille droite du serviteur du grand-prêtre : « Jésus, touchant l'oreille de l'homme, il le guérit » (22,51). Dans la cour du grand-prêtre, Pierre suivit Jésus ; mais comme il venait de le renier une troisième fois, Jésus passa : « se retournant, il posa son regard sur Pierre... qui sortit et pleura amèrement » (22,54-62). Un regard d'amour et de pardon qui fait naître le plus beau des repentirs ! Jésus portant sa croix reconforte encore les « filles de Jérusalem » (23,27-28). Cloué sur la croix, c'est l'amour infini qui triomphe : « Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font » (23,34) et au second malfaiteur crucifié près de lui : « Aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le paradis » (23,43). Jésus n'a plus qu'un souffle de vie : c'est à son Père qu'il le remet, avec tout ce qui lui reste d'énergie pour que ce soit un témoignage audible : « Père, entre tes mains je remets mon esprit » (23,45). Le silence du grand sabbat pascal prépare la grande joie de la résurrection ! Ce sont les femmes qui en seront les premières témoins : « Pourquoi cherchez-vous le Vivant parmi les morts ? Il n'est pas ici, il est ressuscité ! » (24,5). Deux disciples le rencontrent sur la route d'Emmaüs et l'invitent à entrer chez eux ; c'est alors qu'ils le reconnaissent et qu'il disparaît : « Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route ? » (24,13-32). Ils retournent en hâte à Jérusalem auprès des Onze qui eux aussi ont vu le ressuscité. Mais « comme ils en parlaient encore,</p>
Ch. 19 ²⁹ -24 ⁵³	<p>La « Bonne Nouvelle » de la Croix et de la</p>	

	Résurrection	<p><i>Jésus lui-même était là au milieu d'eux » (24,36). « Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire... » (24,41). C'est enfin la dernière bénédiction de Jésus puis son ascension. Et l'Évangile de Luc se termine dans la joie : « Ils retournèrent à Jérusalem, remplis de joie. Et ils étaient sans cesse dans le Temple à bénir Dieu ! » (24,52-53).</i></p> <p><i>« C'est vous qui en êtes les témoins » ! (24,48) et les messagers de la Joie qui vient de Dieu !</i></p>
--	---------------------	--